

LA TRAPPE.

A quelques milles d'Oka se trouve la célèbre abbaye de N.-D. du Lac dont la visite offre le plus grand intérêt et où environ quatre-vingt-dix religieux vivent sous la règle de saint Benoit.

Les esprits superficiels, en visitant le monastère actuel, parcourent avec intérêt ses différentes parties, s'arrêtent avec la plus vive curiosité dans les cloîtres, eu réfectoire, au chapitre, au dortoir ; l'église surtout avec son cachet particulier frappe leur attention. Ils admirent les pépinières, les jardins, les champs si bien cultivés, les étables si bien tenues, les troupeaux si nombreux. Ils explorent la fromagerie, la beurrerie, les caves, l'élégante porcherie, etc., et se disent voila de vrais agronomes. D'autres plus pénétrants, se demandent quel est le principe de tout ce qu'ils voient quel mystère recouvre cet ensemble de singularités physiques et morales, qui s'appelle un monastère de Trappistes.

Le Trappiste est avant tout un Religieux pénitent dont les austérités pèsent d'un grand poids dans la balance de la justice souveraine. L'office divin qui est son oeuvre principale occupe dans sa journée six, sept ou même huit heures selon l'importance de la fête. Il se lève à deux heures les jours ordinaires, et plus tôt les dimanches et jours de fête, Toutes les heures canoniales sont chantées à l'église et réparties au cours de la journée de façon à se rapprocher le plus possible de l'ancien usage de l'église. Est il besoin de dire la dévotion envers Marie des fils de St. Bernard qui a écrit sur la Ste-Vierge des pages si ravissantes ? de nombreux suffrages, messes et offices sont aussi offerts pour le soulagement des défunts.

Le travail manuel est une des obligations caractéristiques du Trappiste. Il y doit consacrer de qua-

